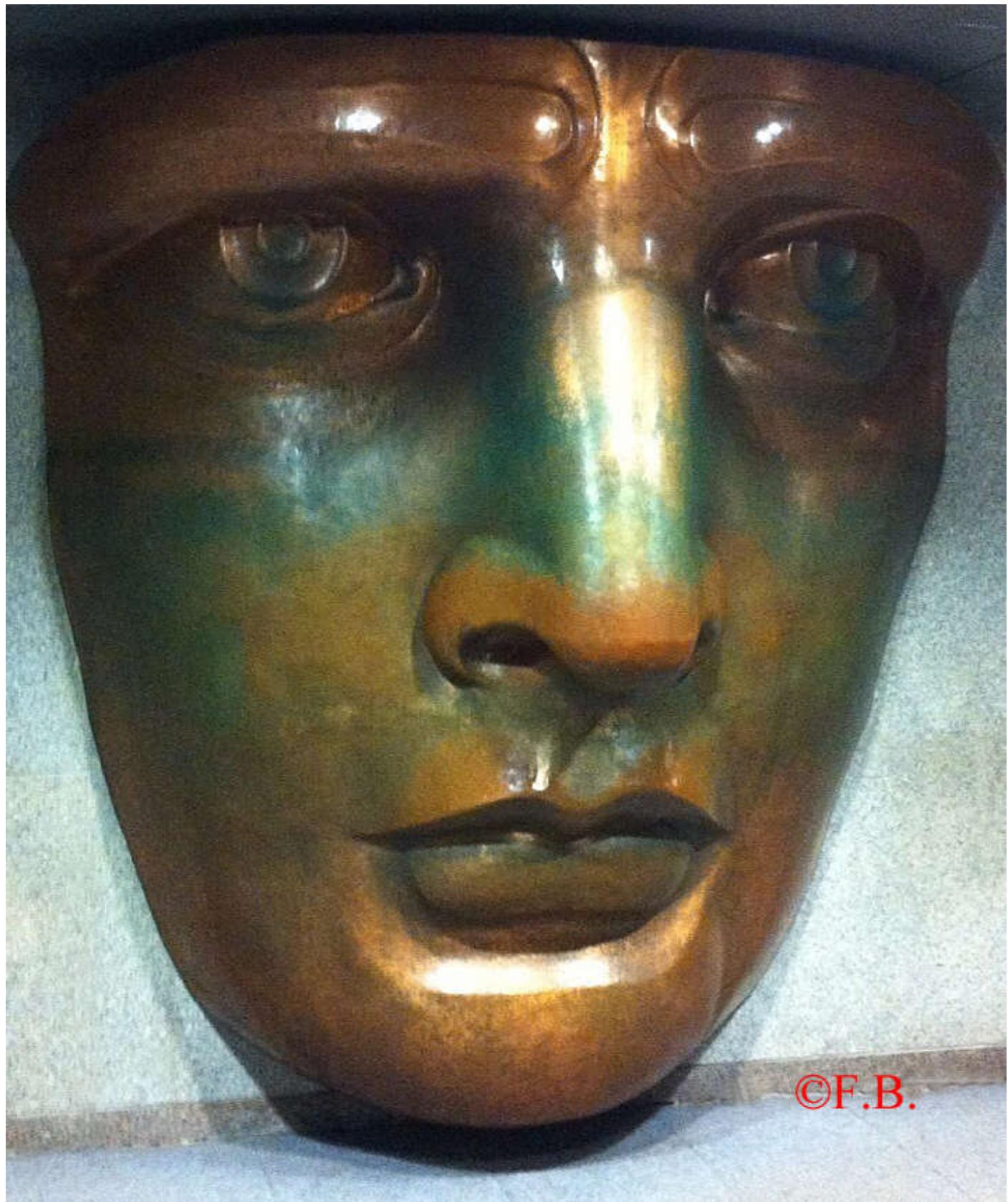


Voyage en Liberté

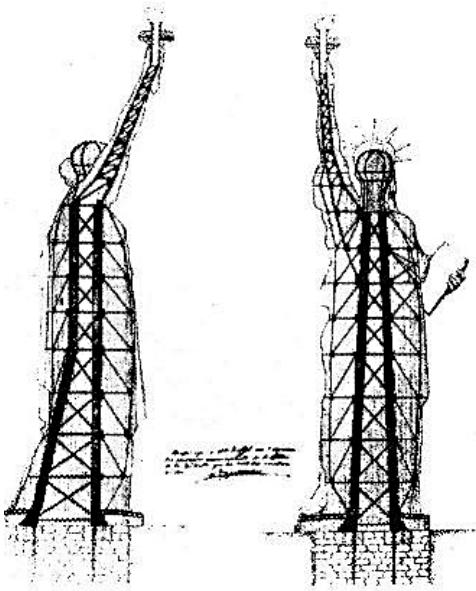


©F.B.

Le visage - New-York – Photo prise le 7/11/2013

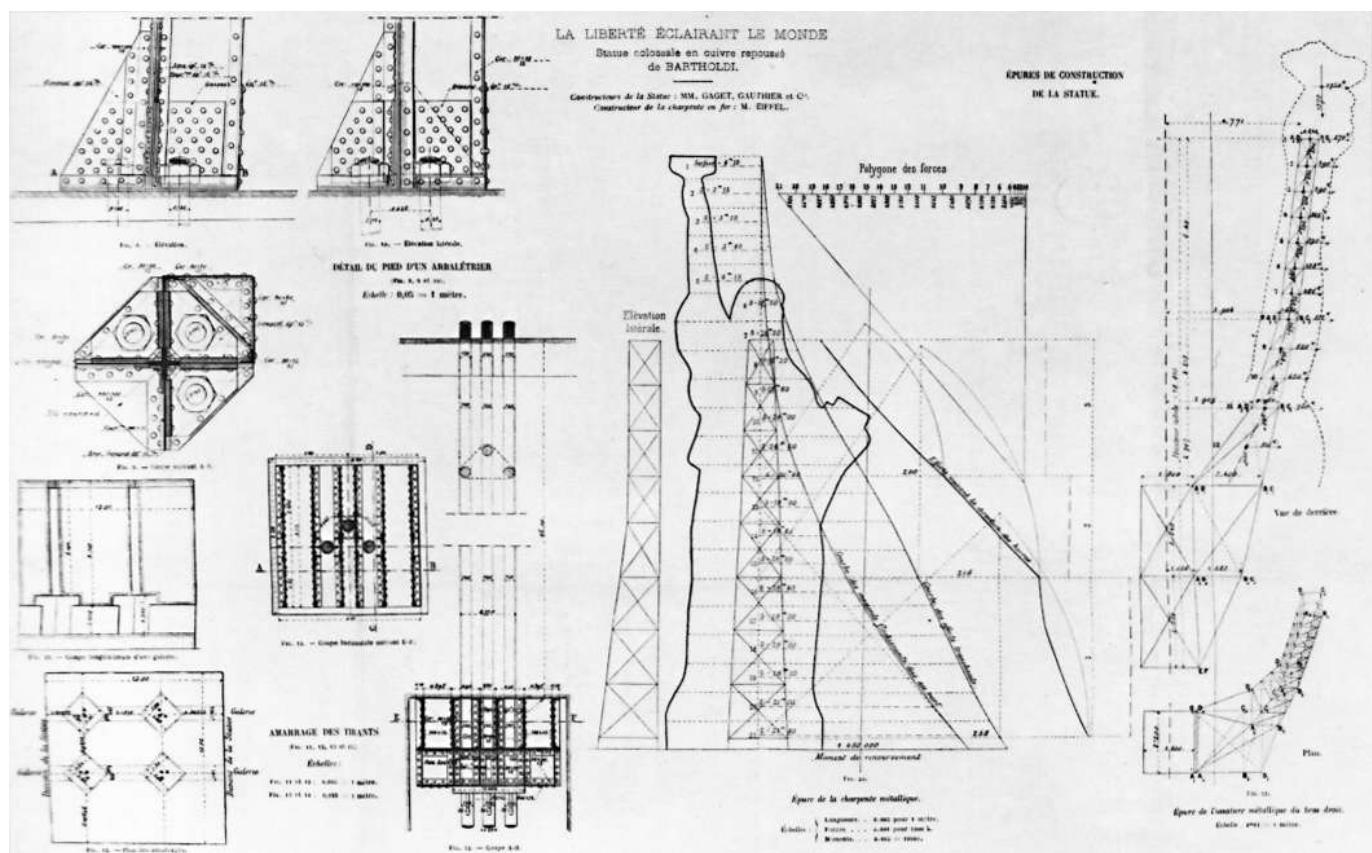
La statue de la Liberté a été réalisée par le sculpteur Frédéric Auguste Bartholdi (1834-1904) Laboulaye (1811-1883) qui en 1855 est à l'initiative de l'idée que la France offre une statue symbole de la Liberté en signe d'amitié entre les deux nations. Auguste Bartholdi s'installe rue Vavin dans un atelier en 1852, et voyagera en

avec le titre « La Liberté éclairant le monde ». C'est le juriste Édouard René Lefebvre de orient, entre 1855 et 1856. Il est impressionné pendant son séjour par les imposantes statues qu'il verra. Pendant la guerre de 1870, il combat comme aide de camp du Général Garibaldi qui fut le héros de l'unité Italienne.



En 1871, après un voyage aux Etats-Unis pour choisir l'emplacement du projet, Auguste Bartholdi reçoit la commande du monument. Il s'entoure des conseils des plus grands architectes de l'époque. Eugène Viollet-le-Duc préconise le cuivre repoussé pour la réalisation, le cuivre est léger et ne rouille pas. Gustave Eiffel réalise les structures de l'ossature interne en fer qui permettront la pose des plaques de cuivre martelées. – Lors de la restauration, en 1980, les fers ont été remplacés par de l'acier inoxydable.

Plan de l'ossature en forme de pile de pont.



La statue est orientée vers l'est, elle regarde vers l'Europe. Elle est posée sur un premier socle en forme d'étoile à onze pointes, puis sur un seconde pierre blanche de 46,94 mètres de haut et d'origine de France à forte résistance au sel. Ce socle abrite une structure métallique imaginée par

Eiffel pour maintenir l'ossature. Le poids de la statue est de 225 tonnes. Les drapés et la torche sont de très beaux aspects. A ses pieds, des chaînes brisées sont l'évocation de la fin de la tyrannie et l'abolition de l'esclavage.

Elle porte sur son bras gauche, les tables de la loi de Moïse où est gravée la date du « 4 juillet 1776 ». Elle tend fièrement son bras droit en brandissant une flamme. Son véritable nom est "La liberté éclairant le monde".

Sur sa tête une couronne à sept branches évoque les sept continents : Afrique Amérique du Nord, Amérique du Sud, Antarctique, Asie, Europe, Océanie.

Hauteur du sol au sommet de la torche

92,99 m - 305 pieds

Hauteur de la statue

46,05 m - 151 pieds

Hauteur du socle

46,94 m - 154 pieds

Hauteur des pieds au sommet de la couronne

33,86 m - 111 pieds

Longueur du bras droit

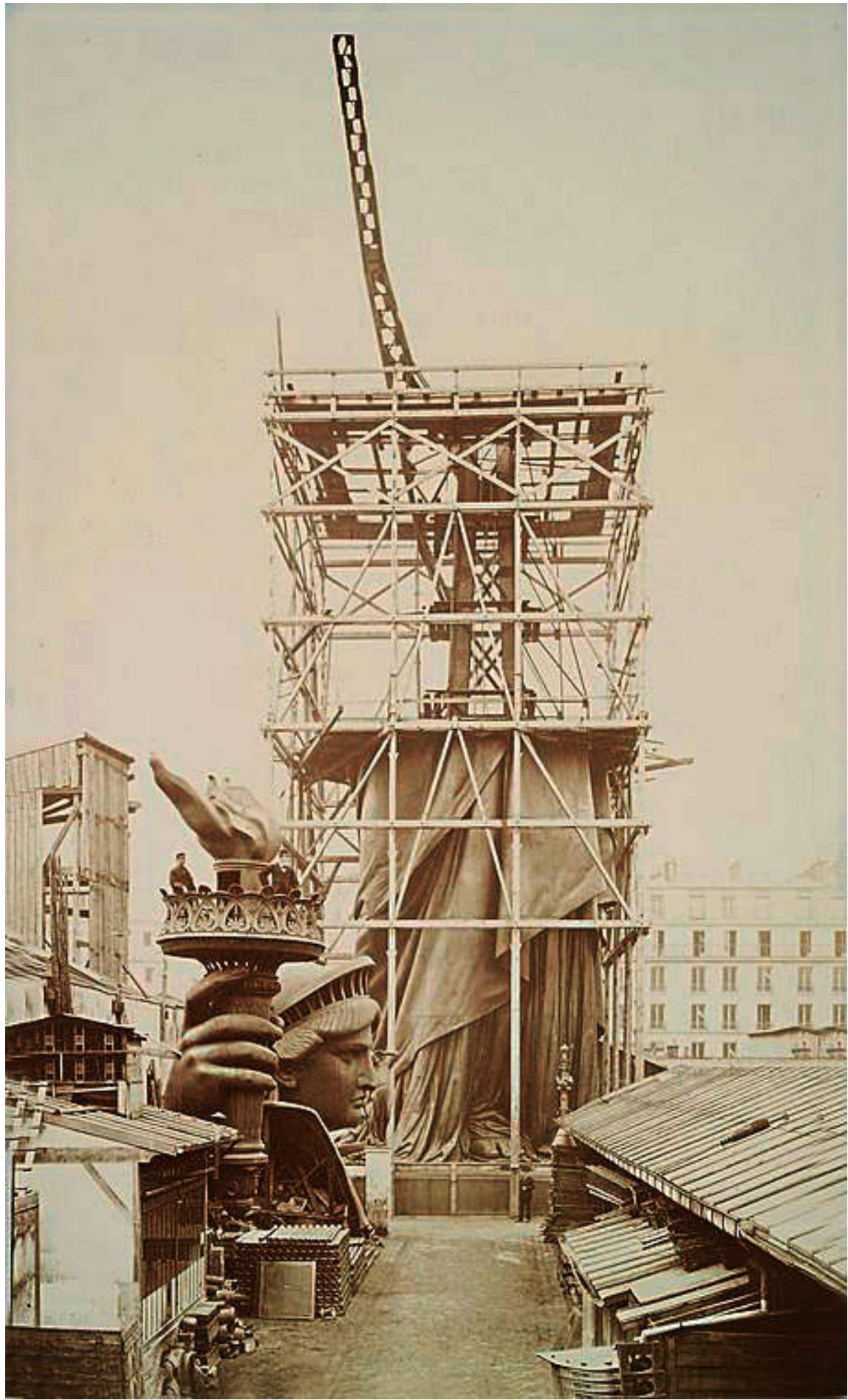
12,82 m - 42 pieds

Hauteur du sommet de la tête au sommet de la torche

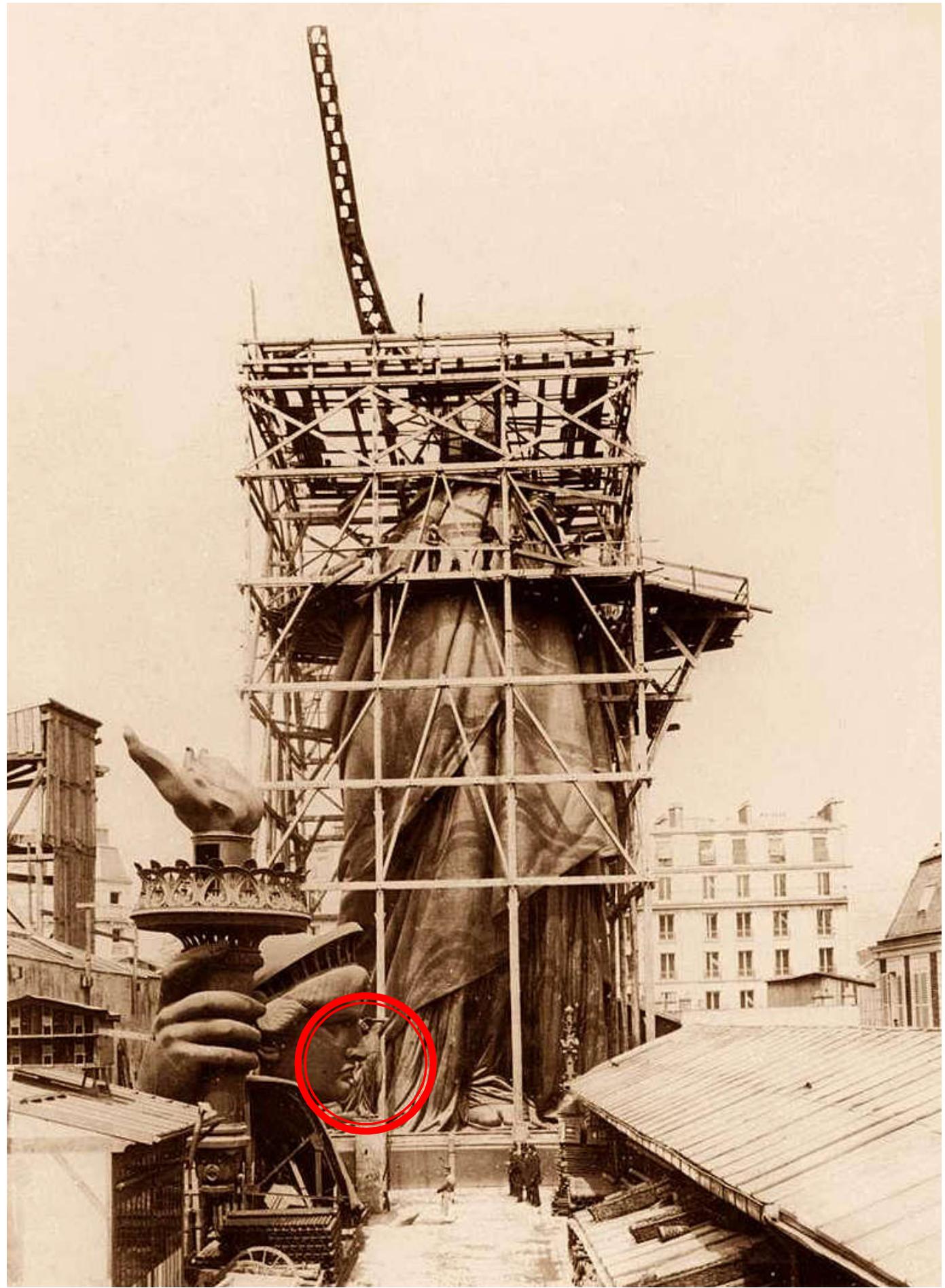
12,19 m - 40 pieds



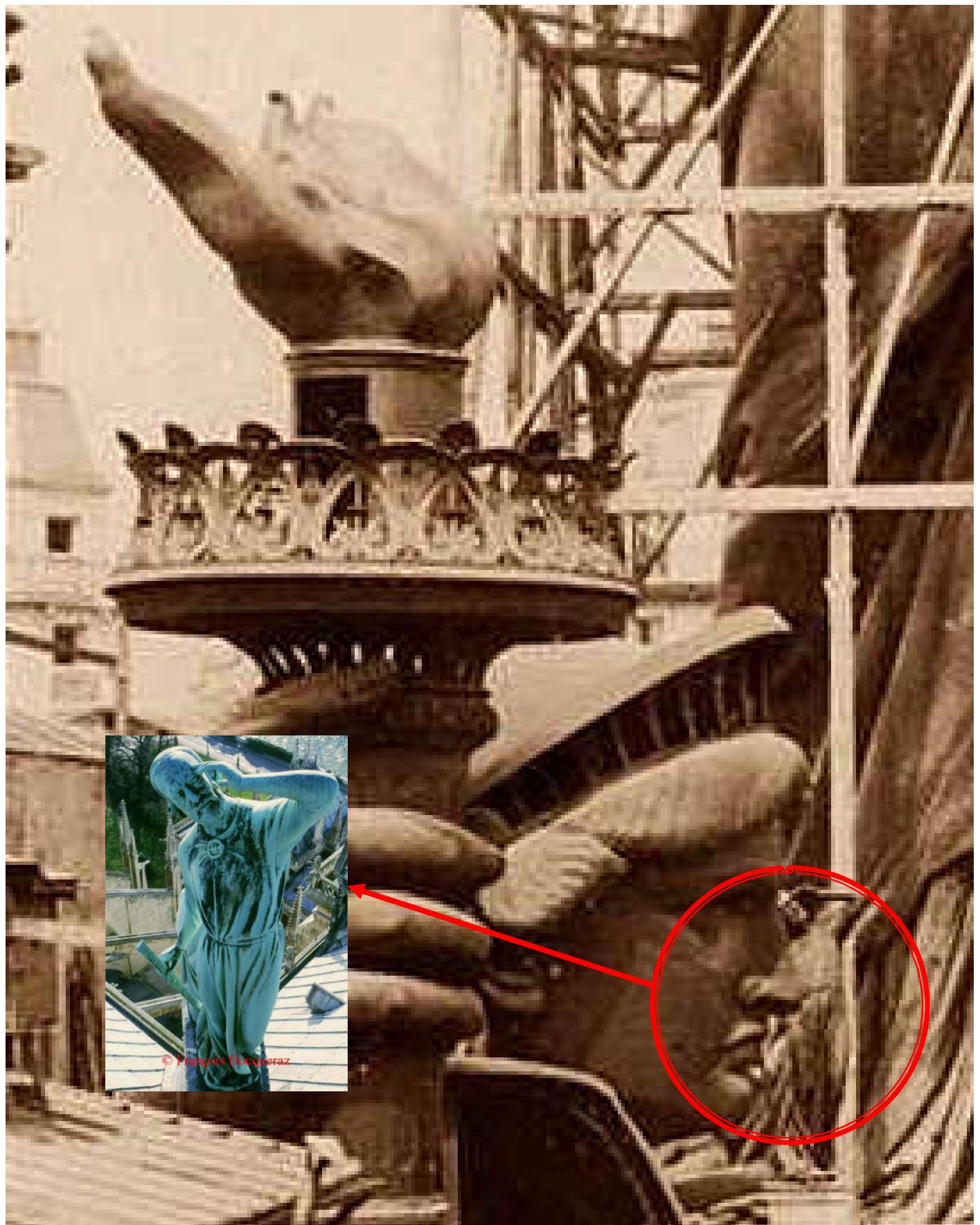
La réalisation de la statue aux ateliers Gaget et Gauthier



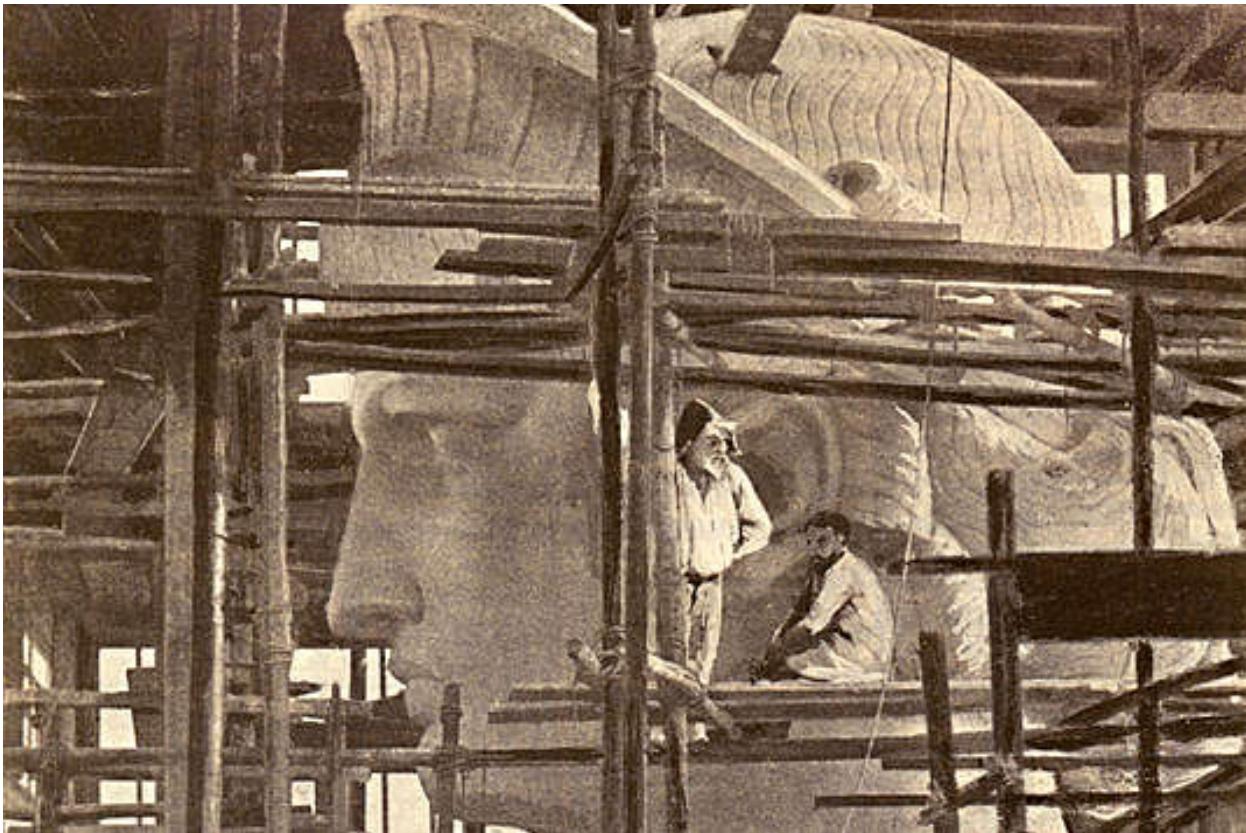
Ateliers Bartholdi, Rue de Chazelles



La statue achevée dominant Paris fut le plus haut édifice parisien de l'époque. La statue de Viollet-le-Duc qui sera placée à la cathédrale Notre-Dame se trouve située au pied de la Liberté.



© Francois Bocqueraz

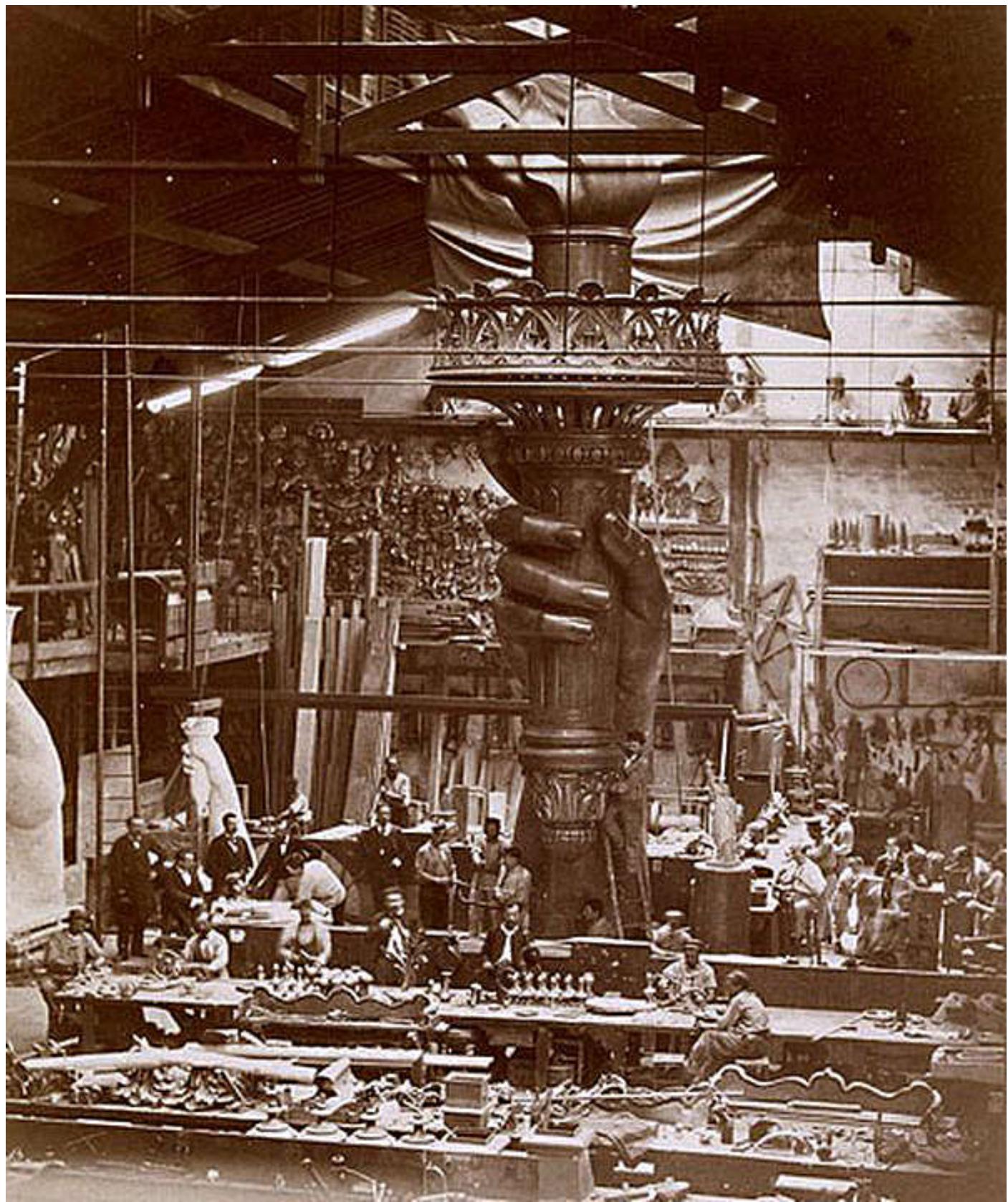


La réalisation de la statue dans les ateliers Bartholdi

Après neuf années de travaux (1876-1885), dans les ateliers Gaget et Gauthier, la statue est terminée, elle veille sur Paris pendant un an. Puis elle sera démontée et livrée par la fégate « Isère ». Les 210 caisses sont nécessaires pour le transport. Elles arrivent le 17 juin 1885 à New-York. Auguste Bartholdi Bartholdi voyagea avec son chef d'œuvre. Il faudra attendre le printemps 1886 pour que le socle soit terminé, puis en quatre mois les ouvriers américains assurent le remontage. La statue sera inaugurée le 28 octobre 1886 par le président des Etats-Unis Grover Cleveland (1837-1908), soit dix ans après la date anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis. Auguste Bartholdi était présent et c'est lui qui depuis le balcon de la torche, décrocha le drap qui couvrait encore le visage de la statue.



Le bras Exposition Philadelphie 1876
Tête de la statue – Exposition Paris 1878
DOCUMENT - BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE COLMAR

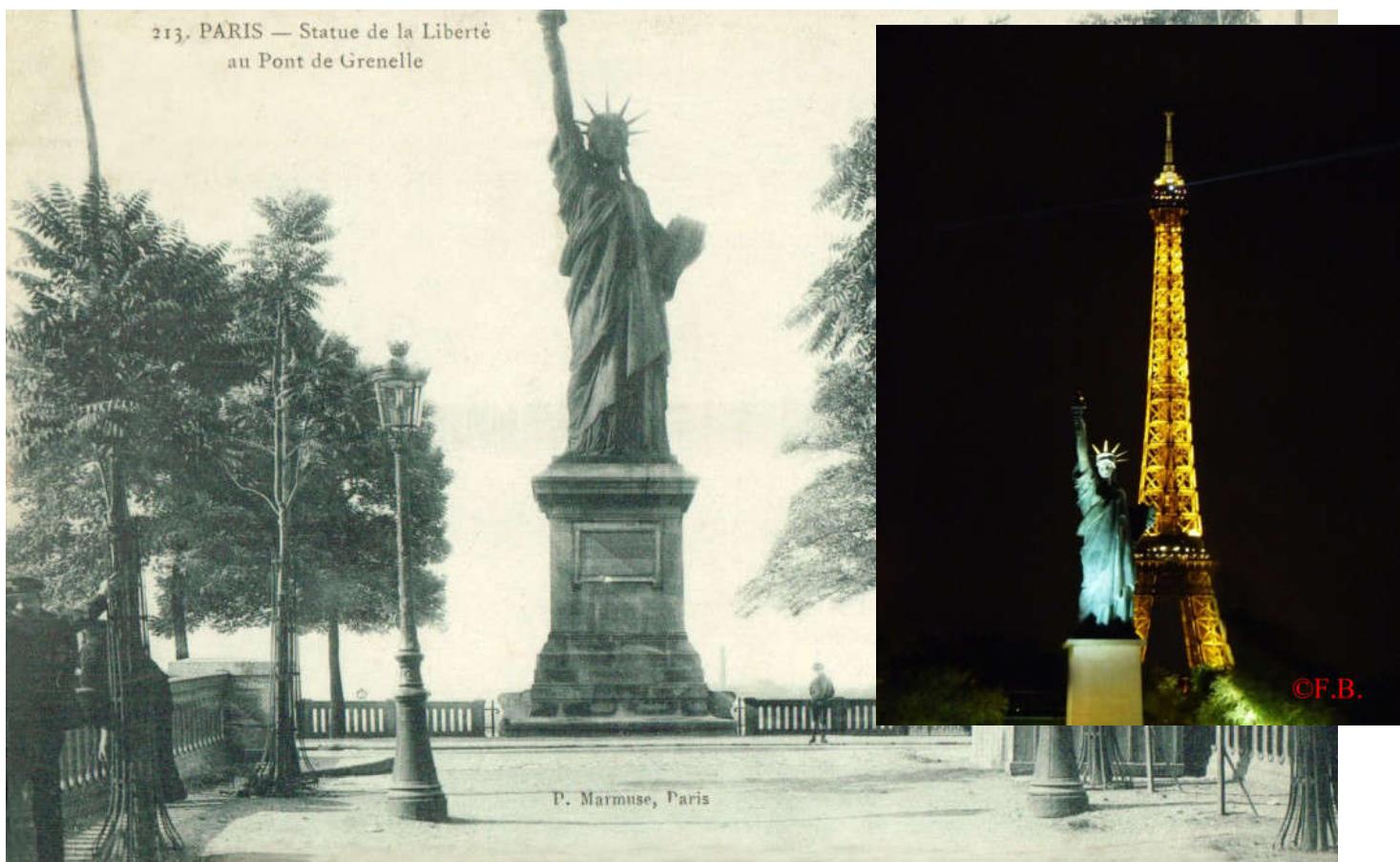


Les ouvriers hautement qualifiés des ateliers Gaget et Gauthier travaillent sur l'assemblage des plaques de cuivre qui donneront par leur oxydation la belle couleur verte du monument.



Affiche coloniale - Drapeaux - Statue de la Liberté

Les 5 statues de la Liberté dans Paris



Pont de Grenelle - XVème - Carte postale collection personnelle

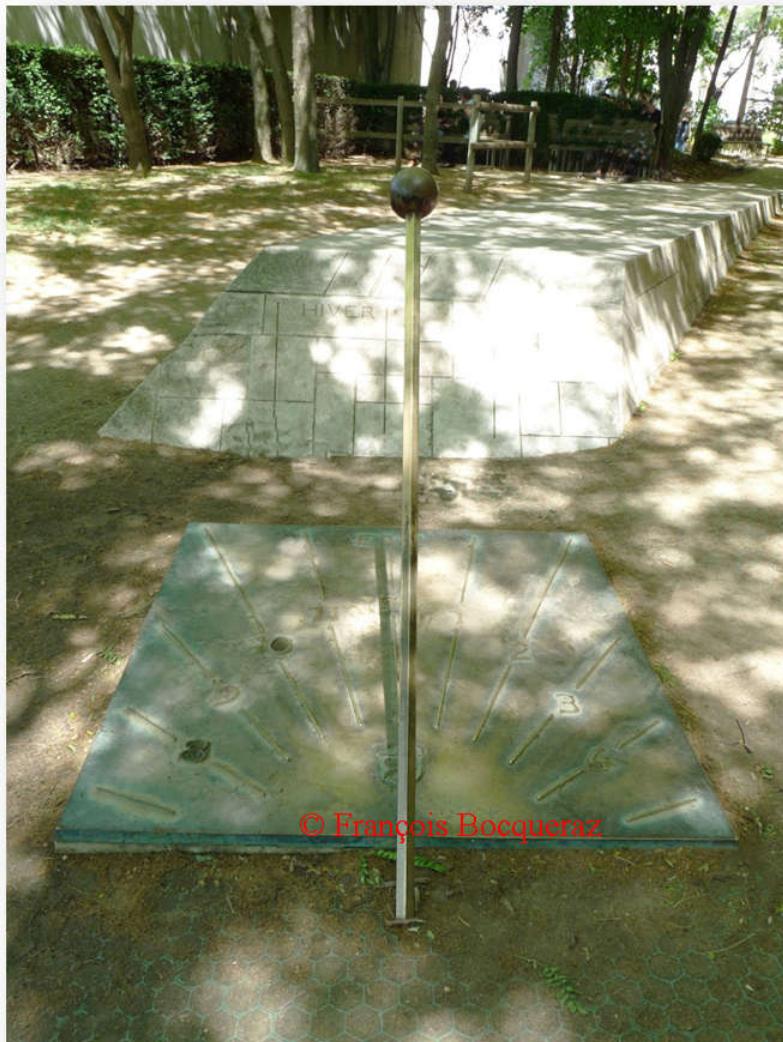


En 1885, une statue en bronze est exécutée par les ateliers fondeurs Thiébaut frères, et financée par le Comités des Américains de Paris, pour le centenaire de la révolution. Sur la table, il est gravée « **IV JUILLET 1776 = XIV JUILLET 1789** ». Elle est inaugurée par le président Sadi Carnot (1837-1894) le 4 juillet 1889, en présence d'Auguste Bartholdi. La statue sera tournée en 1937 lors de l'exposition Universelle, pour regarder vers New York, selon les plans de Bartholdi. Elle mesure 11 mètres 50

En 1900, Auguste Bartholdi fait réaliser une statue en bronze de même taille à partir de son modèle en plâtre pour le musée du Luxembourg. Elle sera installée dans le Jardin du Luxembourg VIème en 1906. Sur la tablette est gravée la date du « 15 de novembre 1889 » en mémoire de la date de l'installation de celle de l'Île aux Cygnes. Cette œuvre propriété du Sénat est réclamée par le musée d'Orsay. Une nuit de 2011, la flamme est volée. Bien informé le voleur savait qu'une petite visse maintenait celle-ci. Une plainte est déposée.... La statue est retirée et mise à l'abri. La plainte est retirée, et la flamme retrouvée. En 2012 la statue est exposée au musée d'Orsay. Une copie est installée dans le jardin du Luxembourg. Curieuse affaire !

Parc André Citroën

A quelques pas du pont de Mirabeau qui enjambe la Seine, face à l'île aux Cygnes anciennement digue de Grenelle, nous pouvons observer la statue de la Liberté. Puis sur la Rue Balard dans le parc André Citroën qui prit place sur l'ancienne usine d'automobiles, nous admirerons un cadran solaire horizontal et polaire.



© François Bocqueraz



© François Bocqueraz



© François Bocqueraz

Musée des Arts et Métiers – IIIème

Madame Bartholdi épouse du sculpteur offre en 1907 le plâtre original au Musée des arts et métiers à Paris. Sur le parvis à l'entrée du musée, nous trouvons le

bronze numéro 1 d'une série de 12 qui a été coulé à partir du plâtre original. Cette réalisation a été coulée par Susse Fondeur parisien.



Plâtre original



Statue en Bronze



Maquettes - Musée des Arts et Métiers



Conservatoire des arts et Métiers



Le Conservatoire national des Arts et Métiers (CNAME) fut fondé le 10 octobre 1794 par l'abbé Grégoire (1750-1831) pour « perfectionner l'industrie nationale ». De nombreuses collections d'instruments scientifiques y sont conservées. Il devient une école en 1796 et développe la recherche.

Un musée y est adjoint en 1802 . Sur la façade de la deuxième cour, se trouve un cadran solaire vertical déclinant de l'après-midi. Cadran visible dans la cour aux heures d'ouverture du conservatoire.

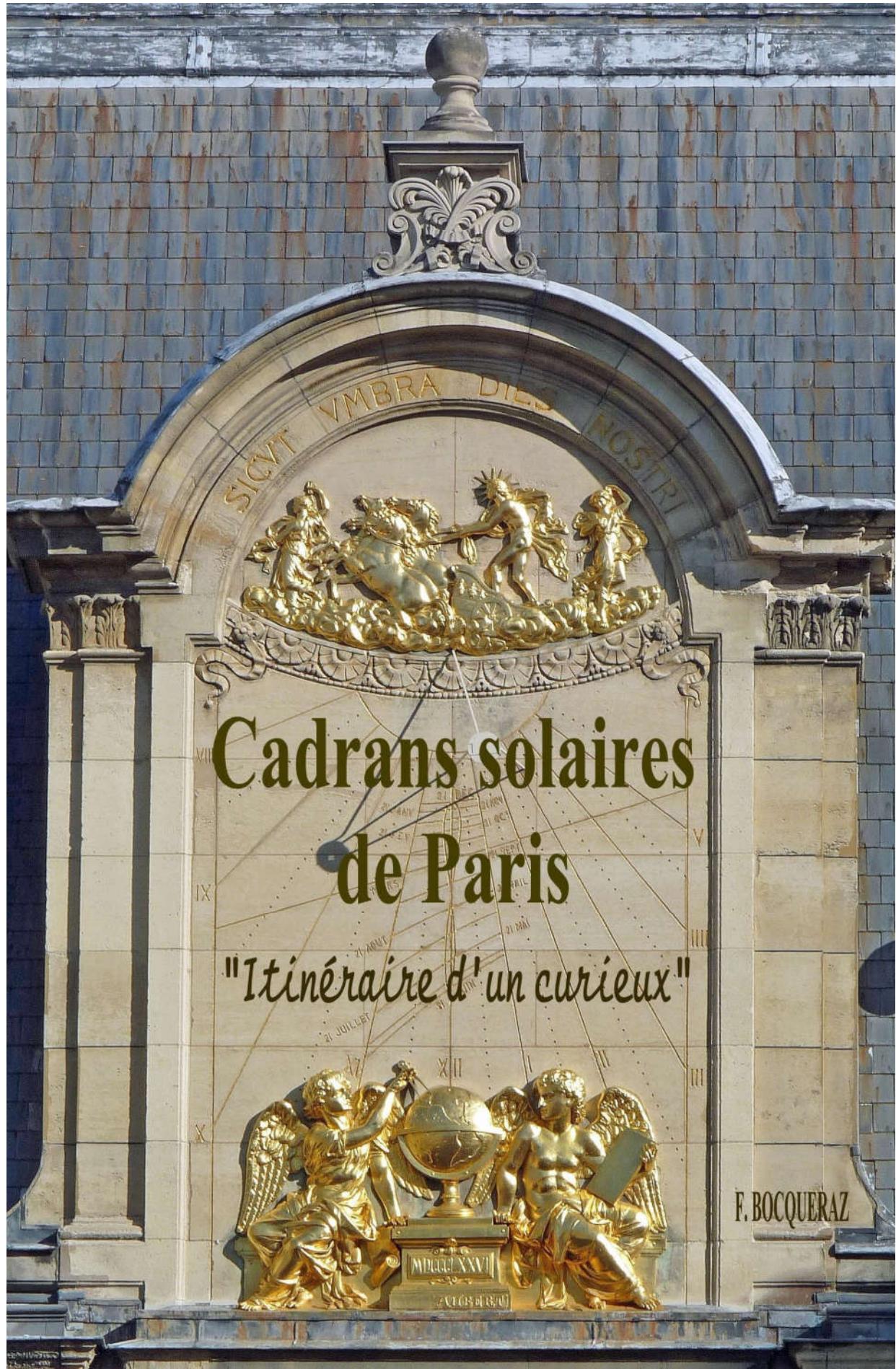
Sa devise est :

**« NESCITIS DIEM NEQUE HORĀ »
« VOUS NE CONNAISSEZ NI LE JOUR NI L'HEURE »**

Le « A » de HORA a reçu un trait sur son dessus pour remplacer le M de HORAM. A l'intérieur du musée des Arts et Métiers de nombreux cadrants

solaire de poches sont exposés. Voir Cadran solaire de Paris « Itinéraire d'un curieux ».





Le centaure de César Place Michel-Debré - VIème



César Baldaccini dit César a créé cette statue inaugurée en 1985, la créature mythologique est une accumulation d'objet avec l'auto portrait de l'artiste coiffée d'un masque qui est le visage de

son ami Picasso. L'homme-cheval tient dans sa main une colombe de la Paix et son torse est habillé d'une cuirasse qui laisse s'échapper une statue de la Liberté.



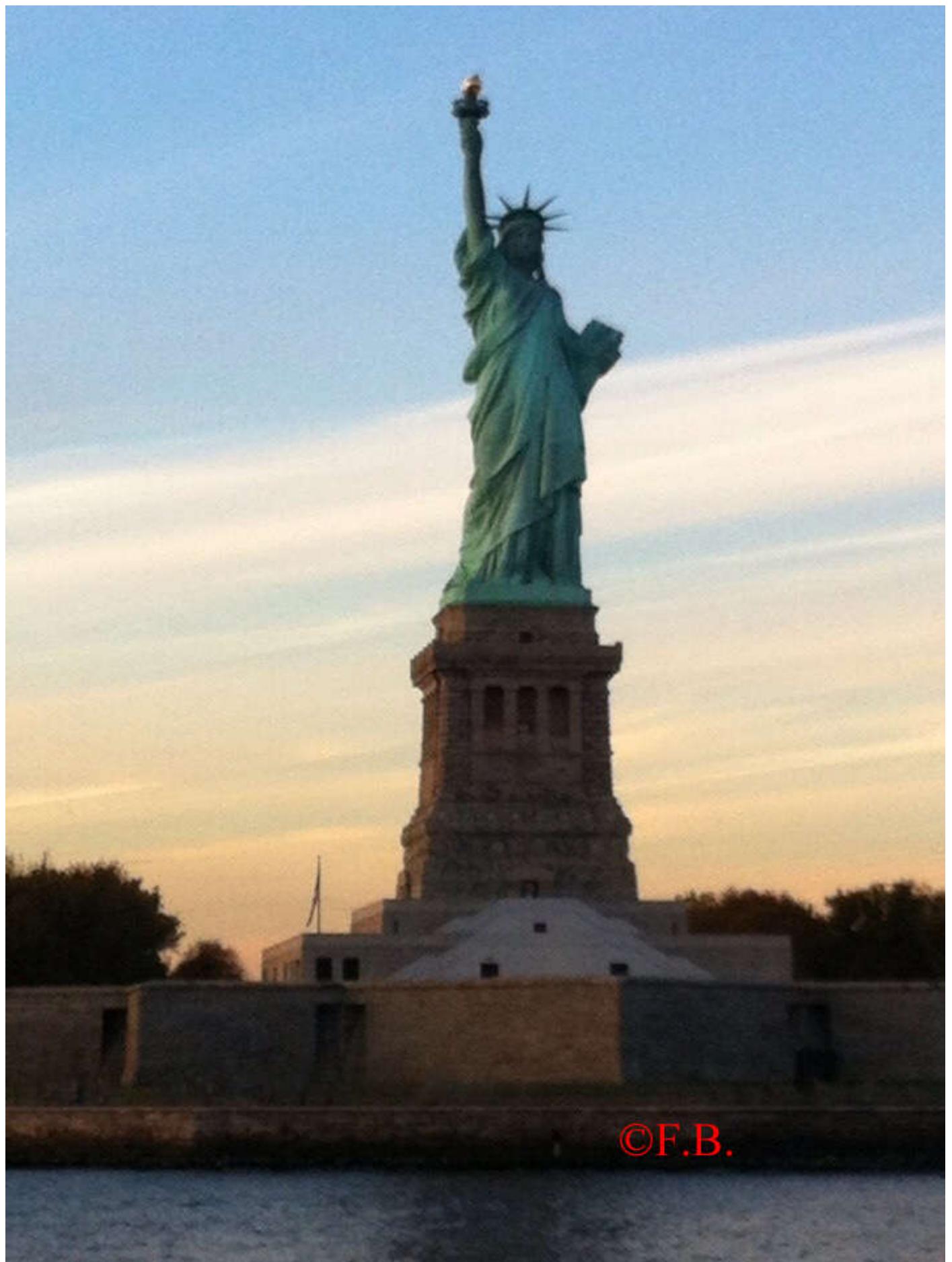
CFB

Roybon – Isère



Cette statue fut érigé en 1906 en l'honneur de Henri Saint-Romme (1797-1862), un des principaux personnages de la second République dans le département de l'Isère – Il n'y a pas de hasard le bateau qui emporte la statue s'appelait Isère. La statue de Roybon est une réplique fidèle,

en fonte, de sa grande sœur new-yorkaise. Haute de trois mètres, elle entrerait toute entière, avec son socle dans la main de son ainée. Elle fut donnée par Auguste Bartholdi lui-même à son ami Mathias Saint-Romme qui en fit un symbole pour le monument de son père.



©F.B.

New-York, le 6/11/2013



©F.B.

New-York, le 6/11/2013